

Maroc, la pop star et le poissonnier Turquie, Erdogan dégomme à tout-va...

Tout sépare la pop star millionnaire marocaine Saâd Lamjarred, arrêtée vendredi soir à Paris pour viol sur une jeune femme de 20 ans, de Mouhcine Fikri, vendeur de poisson, mort le même jour à Al-Hoceïma (Rif), broyé dans une benne à ordures en voulant récupérer sa marchandise (de l'espadon) que la police locale avait confisquée. Tous deux âgés de 31 ans. Comme quoi. L'arrestation de l'artiste marocain à Paris qui devait se produire samedi en concert dans la capitale française a enflammé les réseaux sociaux, fait les gros titres de la presse du royaume, suscitant de nombreuses réactions dont celle du ministre de la Culture, Mohamed-Amine Sbihi. Mieux, le roi Mohammed VI a décidé de prendre en charge les frais d'avocat du chanteur marocain et pas n'importe lequel, un maître du barreau parisien, M^e Eric Dupont Moretti. Ce dernier aura fort à faire parce que Saâd Lamjarred a été rattrapé par une première affaire de viol, celui d'une jeune Américaine en 2010 à New York : placé en détention, puis libéré alors sous caution, il en avait profité pour prendre la fuite. C'est

dire... Mais pour notre part, on retiendra surtout que la mort atroce de Mouhcine Fikri pour nourrir sa famille a choqué le Maroc, provoquant l'un des plus vastes mouvements de colère dans le pays depuis 2011, année durant laquelle le Mouvement du 20 février avait organisé des manifestations en faveur de réformes démocratiques. Des milliers de Marocains sont sortis pour la quatrième journée consécutive dans plusieurs villes du royaume dont Rabat, Casablanca, Al-Hoceïma. Dans cette dernière, des milliers de manifestants scandaient «Ecoute Makhzen (palais royal), on n'humilie pas le peuple du Rif», brandissant les emblèmes berbères mais aussi – suprême provocation – l'emblème avec croissant et étoile de la République du Rif de l'émir Abdelkrim en 1920, région qui fut le théâtre d'une insurrection populaire en 1958-59, écrasée par le futur roi Hassan II (8 000 morts et des dizaines de villages incendiés).

Face à l'ampleur de la protestation, Mohammed VI a dû annuler la visite qu'il devait entreprendre en Afrique, dépêcher son ministre de l'Intérieur sur

les lieux sur fond d'arrestation – il faut bien quelqu'un pour payer – de lampistes locaux pour calmer la colère populaire. D'autant qu'à une semaine de l'ouverture à Marrakech de la Conférence internationale sur le climat, la Cop 22, il y a urgence à éteindre le feu.

Certes, le Maroc n'est pas la Tunisie de Ben Ali, mais une chose est sûre, dans des pays fragilisés par le creusement des inégalités sociales et la pauvreté, et où la répression fait fonction de régulateur social, il suffit d'un rien pour que la marmite sociale déborde. Et n'eût été l'ampleur de la réaction populaire, l'arrestation de Saâd Lamjarred aurait volé la vedette au décès tragique du modeste poissonnier.

Turquie, Erdogan fait encore des siennes et la Turquie marche inexorablement vers plus d'autoritarisme. Ainsi, pendant que son armée est en Syrie mais aussi en Irak – il veut être présent à la table des négociations quand Daesh sera chassé de Mossoul – Tayyip Erdogan dégomme à tout-va. Voilà qu'il a choisi le 29 octobre, jour de la fondation de la République par



Par Hassane Zerrouky
hzerrouky@hotmail.com

Mustapha Kemal, pour s'en prendre à la rédaction du journal *Cumhuriyet* : treize journalistes dont le rédacteur en chef Murat Sabuncu, sont accusés par la justice d'avoir partie liée avec la tentative de coup d'Etat du 15 juillet dernier. Rien que ça ! Qui plus est, en plus du limogeage de plus de 4 000 magistrats, il vient de signer un décret de mise à pied de 10 000 fonctionnaires, lesquels vont grossir les rangs de 100 000 de leurs collègues jetés à la rue, et ce, au nom de la lutte contre le terrorisme ! Et après que les droits des avocats ont été limités, le chef de l'Etat turc, qui a décidé que les recteurs d'université seront désormais nommés par lui-même, a évoqué l'idée d'un rétablissement «limité» de la peine de mort. A ce sombre tableau en matière de respect des libertés, s'ajoutent la suspension de 24 maires élus de localités kurdes soupçonnées de liens avec le PKK et leur remplacement par des fonctionnaires désignés par l'Etat, la fermeture de plusieurs journaux, de 23 chaînes de télévision et de radio kurdes et d'opposition dont la chaîne en langue kurde pour enfants Zarok TV et la chaîne alévie TV10.

Tout cela rappelle un passé que les Turcs pensaient révolu : le coup d'Etat de 1980.

H. Z.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

S. A.

UN MUR SYMBOLIQUE ÉRIGÉ À SON IMAGE

L'Algérie rend hommage à Hugo Chavez

L'Algérie rend hommage au Président vénézuélien Hugo Chavez. Son portrait orne, désormais, depuis hier, le mur du Centre culturel d'Oued Qoriche, à Bab-el-Oued, Alger.

C'est sur l'un des murs du hall d'entrée de ce grand centre culturel situé sur les hauteurs d'Alger que le portrait de Hugo Chavez, ami de l'Algérie, a été réalisé. Un hommage symbolique de l'Algérie pour le défunt Président qui a foulé le sol algérien à plusieurs reprises, 2000-2001, 2006 et 2009.

José de Jesus Sojo Reyes, ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela en Algérie, qui a inauguré ce mur, a indiqué que cette initiative émane «des amis algériens de l'ambassade d'Algérie au Venezuela». La présence de ce mur, estime l'ambassadeur, va au-delà de la simple image. Elle reflète, dit-il, l'excellence des relations qui existent entre les deux peuples algérien et vénézuélien et l'amour que vouent les



Algériens au Président Chavez. L'amour que voue Chavez pour l'Algérie, poursuit-il, est tout aussi incontestable.

Un mur en hommage au commandant Chavez est une initiative à travers le monde. La démarche est déjà adoptée dans plusieurs pays comme les Etats-Unis, la Palestine, Cuba... L'ambassade du Venezuela a souligné que cette démarche a pu être réalisée en

Algérie, à travers le ministère des Affaires étrangères, qui a décidé de l'endroit du mur. «C'est un quartier merveilleux et populaire à l'image de la révolution bolivarienne», se félicite-t-on.

Hugo Chavez est décédé en mars 2013 suite à une longue maladie. Les Algériens se souviennent aussi, en particulier, de Chavez comme étant l'homme qui était derrière le recul du gouvernement algérien sur la loi sur les hydrocarbures de Chakib Khelil qui devait supprimer le monopole de l'Etat, et donc de la Sonatrach, sur les projets de recherche et de production d'hydrocarbures.

La loi a été promulguée mais Bouteflika s'est rétracté trois mois après pour l'annuler avec une nouvelle ordonnance pour rétablir le rôle de la Sonatrach comme acteur principal garantissant le monopole de l'Etat dans le secteur avec l'obligation d'avoir une participation minimale de 51% dans chaque projet de recherche et de production d'hydrocarbures. Un recul dont Chavez aurait joué un grand rôle.

S. A.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



Lève-toi et marche !

On me dit que sur une vidéo, on voit la première apparition de Amimer depuis qu'il a été évincé du FLN. Ah ! Bon ? Je ne l'ai pas vu ! Pourtant, j'ai regardé jusqu'au bout...

... Koh-Lanta !

Là, je m'inquiète ! Le patron du FLN annonce que Abdekka va bientôt remarcher. Bon, d'accord, Ould Abbès est médecin. Mais tout de même ! Ne devrions-nous pas rester un peu plus prudents en la matière ? Imaginons un seul instant que passé ce «bientôt», écoulé ces «quelques jours» de délai annoncé par Si Djamel, Abdekka ne marche pas ? Qu'on ne le voit pas du tout filmé ? Ou pis, qu'on le voit, mais toujours sur sa chaise ? Boum badaboum patatras ! Attention ! Je ne souhaite pas à Boutef' de rester ainsi, handicapé par sa mobilité réduite. C'est le genre de choses qu'on ne peut souhaiter, même à son pire ennemi. Et donc, je ne le lui souhaite pas, bien sûr. Je dis juste n'est-il pas hasardeux de parier sur ce genre de «renaissance miraculeuse» ? A moins que... Oui ! A moins que nous ayons tous été bernés, baladés et mystifiés. Allez ! Entrons allègrement dans la zone grise, dans l'univers du complot permanent. Et si tout ce temps, Abdekka faisait semblant de rester cloué sur sa chaise ? Qu'il pouvait parfaitement marcher, mais qu'il se l'interdisait ? Pourquoi ? Mais

c'est pourtant clair quand on y pense ! Pour voir qui est qui ! Pour se rendre compte de la solidité des liens, de l'amitié sincère et de la fidélité des uns et des autres. Et surtout des infidélités. Mon Dieu que c'est démoniaque ! Mon Dieu que c'est machiavélique ! Chapeau ! Si c'est ça, le plan, alors chapeau bas ! Quelle performance, tout de même. Et dire, avec du recul, forcément, que cet homme qui pouvait parfaitement marcher, se mouvoir sans le secours d'une chaise roulante poussée dans le dos, a vécu un vrai calvaire, un enfer de la mobilité voulue et surtout feinte. Voilà finalement ce que c'est que le sens du sacrifice afin de procéder aux écrémages nécessaires de son environnement immédiat, et même lointain. Et puis, maintenant, moi je n'attends plus que l'instant magique. Le jour où il se lèvera. Ya bouguelb ! Forcément un moment shakespearien ! 40 millions de bouches pendantes d'incrédulité qui verront en directe Abdekka se lever, pousser loin sa chaise à roulettes et marcher d'un pas alerte vers... l'urne ! C'est mieux ! Wallah que c'est mille fois mieux que le laser de Abassi dans le ciel ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

P. S. : je vous donne rendez-vous ce samedi 5 novembre, au Salon du livre d'Alger pour la signature de mon dernier ouvrage, Enseignes en folie 2. Stand Chihab, pavillon C, à 14h30.